

Les craquements de doigts étudiés sur 50 ans



[...] S'il est un médecin qui a été profondément marqué par l'influence de ses parents, c'est probablement Donald Unger.

Né à la fin des années 1920, cet allergologue californien a très longtemps entendu cette formule : « *Ne fais pas craquer les articulations de tes doigts, ça donne de l'arthrite*¹. » Comme il l'a expliqué dans une correspondance publiée en 1998 par la revue spécialisée *Arthritis and Rheumatism*, cet avertissement lui a été successivement donné par sa mère, ses tantes et, pour finir, sa belle-mère. De quoi renoncer pour toujours à faire exploser les petites bulles de gaz qui se forment lorsqu'on se tord les doigts. Mais Donald Unger est un chercheur dans l'âme. Y avait-il quoi que ce fût de scientifique - ou, au minimum, de juste - dans ce conseil de bonne femme ?

Le mieux était encore de le tester. Sur soi-même. Voici donc le *protocole*² qu'a mis au point notre médecin américain, tel qu'il le décrit dans cette lettre : « *Pendant cinquante ans, l'auteur a fait craquer les articulations des doigts de sa main gauche au moins deux fois par jour, en ne touchant pas à celles de sa main droite afin qu'elle serve de contrôle. Par conséquent, les articulations de la main gauche ont craqué au moins 36 500 fois, pendant que celles de la droite n'ont craqué que rarement et de manière spontanée*³. A la fin des cinquante années, ses mains ont

été comparées pour juger de la présence ou non d'arthrite.» Résultat d'un demi-siècle d'expérience : aucun signe d'arthrite et pas de différence entre les deux mains.

Donald Unger reconnaît que l'échantillon étudié - cinq doigts d'une seule main - est quelque peu *restreint*⁴ et que, même si son étude au long cours n'a pas montré de lien entre craquements d'articulations et arthrite, il faudrait, pour le confirmer, pratiquer le même type d'analyse sur un groupe plus large. Son appel a été entendu puisque, en 2011, un article paru dans le *Journal of American Board of Family Medicine* a montré que, sur un échantillon de plus de 200 personnes âgées, celles qui se faisaient régulièrement craquer les jointures n'étaient pas plus victimes d'arthrite que les autres.

Quant à Donald Unger, il a, grâce à son étude, connu son *quart d'heure de gloire*⁵ en 2009, en recevant un IgNobel, ce prix couronnant les champions de la *science improbable*⁶. Alors âgé de 83 ans, il a pris cette récompense avec humour : « *Mère, a-t-il lancé vers les cieux, je sais que tu m'entends. Mère, tu avais tort ! Et puisque j'ai ton attention, puis-je cesser de manger des brocolis, s'il te plaît ?* »

d'après Pierre Barthélémy, chronique *Improbablologie*, Le Monde du 31 mars 2012

arthrite¹ = maladie articulaire - protocole² = déroulement d'une expérience scientifique - spontanée³ = sans faire exprès
restreint⁴ = petit - quart d'heure de gloire⁵ = devenir célèbre un petit moment - science improbable⁶ = science bizarre drôle ou absurde

Donner du sens à la lecture :

1. Qui a écrit ce texte ? D'où provient-il ?
2. Qu'est-ce qu'une *chronique* ?
3. Que disaient les parents de Donald Unger à leur fils lorsqu'il se faisait craquer les doigts ? Tes parents te le disent-ils ?
4. Pourquoi Donald Unger a-t-il réalisé cette expérience ?
5. Qu'a montré son expérience ?
6. Que penses-tu du prix IgNobel reçu par Donald Unger ?
7. Comment comprends-tu la phrase prononcée à la fin (« *Mère...* ») ?

Réfléchir :

8. Qu'est-ce qu'un *protocole* ?
9. Décris le protocole réalisé par Donald Unger.
10. En quoi ce protocole est-il scientifique ?
11. En quoi ce protocole n'est-il pas assez scientifique ?

Pour aller plus loin :

12. Trouve un protocole d'expérience pour savoir si **la soupe fait grandir**.